

## DEUX ÉMISSAIRES DU TRAIT CHARENTAIS AU SALON AGRICOLE



*Sébastien Marciquet, et Attila, trait poitevin.*



*Sylvie Barbotin, et son étalon poitevin, Cyrius.*

Les traits poitevins font le salon de l'agriculture en famille. Bichonnés par leurs jeunes maîtres charentais ils aiment se pavaner comme des stars au royaume du cheval de trait.

Loin de Paname, à la Pougé de Montbron, Sébastien Marciquet, ouvrier métallier, 35 ans, frais président du Trait Charentais, ne compte plus ses participations au salon de l'agriculture. En 2007, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015 avec son étalon poitevin Omer des Métairies acheté en 2003 à 18 mois chez Edouard Levesques à Londigny.

*«Omer c'est une star, un artiste, à peine sorti du box il pose devant le public et fait le fier, dit Sébastien, mais cette année je l'abandonne et file avec son neveu, Attila, fils de Noémie, sœur d'Omer. Cet Attila là est gentil ! C'est un hongre (donc castré) que j'ai acheté à un an, que je voue à la traction, au concours de labour, au débardage et au carrousel.»*

Sylvie Barbotin accompagnera son étalon Cyrius, 3 ans, fils d'Omer, quelle souhaite voir approuver comme reproducteur. Elle l'utilise aussi comme cheval de loisir. Secrétaire chez un vétérinaire, la jeune femme élève des chevaux de trait à Manot par passion. *«Je suis déjà allé au salon en tant que propriétaire d'un autre cheval, dit-elle. J'ai débuté en 2011 au Trait Charentais lors d'une journée débouillage à Juillé.»*

Sébastien ajoute : *«Nous partons le 25 février à Saintes où l'embarquement collectif des chevaux et du matériel sera fait dans un semi-remorque par l'association Races mulassières du Poitou en vue de rejoindre le salon, nous suivrons en voiture.»*

Sébastien et Sylvie chevauchent des traits poitevins dans le carrousel du Trait Charentais. *«En 2007, Omer était sélectionné pour le salon, expose Sébastien Marciquet, le président de l'UPRA mulassière François Ressegand a voulu un carrousel de quatre traits poitevins. J'en étais avec Omer. En 2010 j'ai relayé l'idée pour le Festival de Villognon avec six chevaux de toutes races. Ce fut le succès, depuis on nous invite un peu partout.»* Sylvie Barbotin, séduite, chevauche Bingo ou Attila.

***«Je mange beaucoup mais je perds du poids»***

Participer au salon demande du temps et des sacrifices. Sylvie a réservé des jours de congés. Il est arrivé à Sébastien de partir en prenant une disponibilité, il limitera sa présence aux week-end. Son épouse restera tout le temps du salon. L'association races mulassières prend à sa charge le transport et la nourriture. Il faut prévoir la coiffure du cheval et un bon ferrage. Pas de frais d'hôtel puisque les nuits - courtes - se passent sur un lit de camp. Le départ de Saintes se fera à 15 heures, l'arrivée au salon à 2 heures le matin. *«C'est un grand moment, confie Sébastien Marciquet, je mange beaucoup mais je perds du poids, la peur et le stress, comme mon cheval qui s'allège de 50 à 80 kg à cause de l'enfermement, de la présence du public. On est bien content de rentrer, mais de suite prêt à repartir.»*

Sébastien Marciquet est président du Trait Charentais depuis quelques jours. A 5 ans il chevauchait déjà le poney de la famille. Michel, son père est monté en gamme en achetant il y a 25 ans un

percheron, race à laquelle il est resté fidèle. La famille Marciquet est de toutes les animations du Trait Charentais, de tous les concours. Ses jeunes et ceux du Trait Charentais, bien formés par les anciens auxquels ils vouent une passion sans borne, sont les garants de la relève en maintenant les savoir-faire et les races de chevaux, d'ânes et mulets de trait.

Pascal Baudouin